



Château charentonneau vers 1730, collection particulières

## La Ville vous réserve encore bien des surprises!

À l'occasion de cette 40<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine, les équipes des archives de la Ville ont de nouveau fouillé dans les ouvrages et autres photos pour vous offrir quelques anecdotes historiques inédites. Tantôt amusantes ou émouvantes, elles sont toutes pour le moins empreintes de nostalgie.

### De l'Alsacienne, il en reste quelques miettes

Saviez-vous que le parc de l'Alsacienne doit son nom, non pas à la région, mais à des biscuits ? Alors que Paul Thèves possédait sa petite affaire de gaufrettes à Ivry-sur-Seine, son usine est détruite par l'inondation de 1910. Il trouve rapidement une solution et loue des locaux dans la biscuiterie Léon, déjà implantée à Maisons-Alfort. La biscuiterie connaît alors un succès sans précédent, au point de se hisser au premier rang des producteurs français. L'Alsacienne fermera définitivement ses portes en 1978, laissant place quelques années plus tard au parc du même nom.

### Comme on est bien dans son bain... douche !

Avant d'accueillir des activités associatives, le centre socioculturel La Croix des Ouches était dédié à une toute autre fonction, comme en témoigne sa devanture. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les salles de bain sont inexistantes dans la plupart des logements. Pourtant, la médecine découvre que le manque d'hygiène favorise le développement de maladies et d'épidémies. Face à l'augmentation de la population maisonnaise, la création d'établissements de bains-douches s'impose. En 1925, les premiers ouvrent ainsi leurs portes et continueront d'accueillir les Maisonnais jusqu'à la démocratisation des salles de bains.

### Comme un air de Versailles

Lors de votre prochaine balade dans le lotissement de Château Gaillard, prêtez une attention particulière aux deux pans de mur, au cœur des immeubles. Ils sont le vestige de l'orangerie du Château de Charentonneau (voir photo ci-dessus), inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Nous sommes au Moyen Âge, le domaine s'étend alors sur plusieurs dizaines d'hectares avec de vastes jardins à la française. Avec les années, le terrain est progressivement divisé et le château oublié. Le domaine sert une dernière fois de décor au film *Archimède, le clochard* de Gilles Grangier en 1959 avant que le château ne soit détruit pour laisser place aux logements que nous connaissons.

### Une trêve de courte durée

Le 25 août 1944, Maisons-Alfort célèbre la Libération... mais la Guerre n'est pas finie ! À peine deux semaines après ce jour de liesse, le 8 septembre 1944, il est un peu plus de 11h et dans le quartier de Charentonneau, la vie suit son cours. Quand soudain, Eliane D. – une habitante – voit « *une boule rouge tomber du ciel à une vitesse vertigineuse* ». Il s'agit d'un missile V2, tiré de l'Ardenne belge quelques minutes auparavant, qui vient s'écraser à l'emplacement actuel de la rue Arthur Dalidet, causant 6 morts et 36 blessés. L'onde de choc est si puissante qu'elle est même ressentie dans les villes alentours !

### Maisons-Alfort, la petite Venise

À l'hiver 1910, les Maisonnais ont dû se déplacer durant quelques semaines non pas en calèche ni à pied mais bien... en barque ! Une inondation d'une amplitude rare touche alors Paris et sa proche banlieue. Maisons-Alfort est particulièrement impactée : en l'espace de huit jours, l'eau envahit tous les quartiers. Elle atteint même 3 mètres 10 de hauteur au-dessus de la chaussée au niveau du Moulin Brûlé !



MAISONS-ALFORT — La Grande Crue de la Seine (en 1910)  
fondation de la Grande-Rue. — ND Phot.  
Archives municipales, Maisons-Alfort - 9 FI 132